

Innovation, compétition et engagement: le Prix FSFP à l'innovation réunit tout sous un même toit

Depuis quatre ans, la FSFP offre un prix de 1500 francs suisses pour le travail de diplôme le plus innovant.

La nature exacte du Prix à l'innovation et ce à quoi le jury prête attention peuvent être trouvés dans une interview du Vice-président de la FSFP, Emmanuel Fivaz.

INTERVIEW: MICHELLE GUILFOYLE; PHOTO: RAHEL EGLI

En quoi consiste le Prix à l'innovation?

Le Prix FSFP à l'innovation récompense l'engagement d'une ou un collègue qui a proposé un projet original et innovant dans le cadre de son travail de diplôme supérieur de policier.

Pourquoi celui-ci a-t-il été créé?

Ce prix a été créé par le Bureau exécutif FSFP pour encourager les policières et policiers de notre pays à suivre la formation supérieure de policier et à contribuer ainsi aux réflexions qui visent à améliorer nos prestations, nos compétences professionnelles ou notre environnement de travail.

Qui peut participer?

Les policières et policiers qui se lancent dans la formation supérieure de policier proposée par l'Institut suisse de police, et qui présentent leur travail de diplôme EPS.

Quelle est la valeur ajoutée pour les policières et policiers participants?

Participer au concours pour le Prix à l'innovation est un facteur de motivation indéniable et donne un but supplémentaire aux candidats, car la visibilité donnée au lauréat augmente les chances que les idées exposées soient exploitées sur le plan national.

Selon quels critères les travaux sont-ils évalués?

Le jury évalue les travaux qui sont sélectionnés selon le règlement du concours, disponible sur notre site internet, selon les critères suivants: Promotion d'un travail novateur dans le corps de police, soutien au développement d'un domaine spécifique de l'activité policière, modèle d'amélioration d'une activité policière.

Qui choisit le gagnant ou la gagnante du Prix à l'innovation?

C'est le jury composé de représentants des institutions partenaires, soit Reto Habermacher, directeur de l'Institut suisse de police (ISP), Vladimir Novotny, Secrétaire général de la Confédération des Commandants des Polices cantonales suisses (CCPCS), Ralph Hurni, commandant de la police municipale de St-Gall, pour la Société des chefs des polices des villes de Suisse (SCPVS), Max Hofmann, Secrétaire général de la FSFP, et votre serviteur.



Les participants doivent-ils faire des efforts supplémentaires pour participer au Prix à l'innovation?
Aucunement, il suffit juste de s'inscrire durant la formation.

Qu'arrive-t-il au travail de diplôme qui a remporté le Prix à l'innovation?

Le travail de diplôme récompensé bénéficie d'une belle plateforme car il mis en avant lors de la cérémonie de remise des diplômes (malheureusement annulée cette année à cause de la Covid-19) et qu'il fait l'objet d'un article dans *police* et sur le site web de la FSFP. Et avant tout, il aura été lu par les représentants des institutions policières suisses qui sauront exploiter optimalement les idées proposées. Le but est de faire bénéficier un maximum de partenaires des idées innovantes trouvées par le ou la gagnante! ■

Davantage de succès grâce aux super-recognizers

Au service des enquêtes de la Police municipale de Winterthour, Lorenz Wyss comparait jadis chaque jour des photos de voleurs à la tire. Lors d'une conférence internationale sur le vol à la tire, il a entendu pour la première fois parler de super-recognizers. Ce sont des personnes douées de la capacité de mémoriser très rapidement des visages et de les reconnaître facilement plus tard. Grâce à ce talent, il est prouvé qu'il est possible d'atteindre des taux de succès supérieurs dans les identifications. Dans son travail de diplôme pour l'examen professionnel supérieur fédéral, il a mis cette idée en application dans le canton de Zurich. Il s'est passionné pour ce sujet et son travail a été récompensé par le Prix à l'innovation de la FSFP. Dans cette interview, il présente son travail et explique pourquoi il recommande vivement l'obtention de ce diplôme fédéral.

INTERVIEW/PHOTOS: MICHELLE GUILFOYLE

Vous avez été convoqué aujourd'hui dans le bureau du commandant. Que vous est-il arrivé?

Je me suis étonné que le commandant me convoque sans indication d'un sujet de discussion. Lorsque je vous ai vue dans le bureau avec les autres représentants de la FSFP, j'ai immédiatement compris de quoi il s'agissait. Mon étonnement s'est alors immédiatement transformé en une grande joie!

Vous attendiez-vous à ce que votre travail de diplôme remporte le Prix à l'innovation?

Je ne m'y attendais pas. Pourtant, je considérais le thème des super-recognizers comme une innovation possible dans le travail de la police en Suisse. C'est la raison pour laquelle je me suis inscrit à ce concours, en pensant que ce thème serait susceptible de soulever un intérêt suffisant.

Que signifie cette distinction pour vous?

C'est pour moi un grand honneur et je m'en réjouis beaucoup! Cependant, ce qui est encore plus important à mon avis, c'est l'espoir que le thème de la reconnaissance faciale gagne en notoriété grâce au Prix à l'innovation. En collaboration avec la science, de nouvelles opportunités pourraient s'ouvrir pour cette spécialité dans d'autres corps et concordats de police. Je pense que l'innovation est primordiale, tout particulièrement dans le travail de police.

Vous travaillez depuis presque 17 ans à la Police municipale de Winterthour. Quel est votre domaine d'activité dans ce corps?

Je suis responsable de service au département principal des investigations et de la prévention, qui comprend les services des enquêtes, de protection contre la violence, de la police des mineurs et de la recherche. En plus de la direction du service de la recherche, j'assume la fonction de remplaçant du chef de département.

Quel est précisément le sujet de votre travail de diplôme?

Les super-recognizers sont des gens doués de capacités extraordinaires dans le domaine de la reconnaissance des visages. On considère actuellement que 2% des personnes au maximum disposent de ces aptitudes. Au Metropolitan Police Service de Londres, de même que dans plusieurs Länder d'Allemagne, des policières et des policiers sont déjà soumis à un test de recon-

naissance faciale. Quelques-uns d'entre eux sont reconnus comme super-recognizers. Ils sont maintenant introduits de manière ciblée dans les corps de police. Pour mon travail de diplôme, j'ai réalisé une étude préalable définissant la manière dont certains de ces spécialistes pourraient être engagés dans les corps de police zurichois. Pour cela, j'ai mis en lumière les expériences réalisées en Allemagne ainsi que les connaissances scientifiques accumulées sur ce thème.

Qu'est-ce qui vous a incité à traiter le thème des super-recognizers?

Dans les activités de recherche, l'aptitude à la reconnaissance des visages revêt une importance toute particulière. Dans mon réseau, j'ai rencontré quelques collègues dotés d'aptitudes extraordinaires dans ce domaine, ce qui m'a toujours fasciné. Lors de l'European Pickpocketing Conference de 2016 organisée par Europol à La Haye, mon attention a été attirée pour la première fois sur le thème des super-recognizers dans le cadre d'un exposé consacré à la nuit de la Saint-Sylvestre de Cologne. J'ai connu moi-même de nombreux succès dans mes recherches grâce à mes capacités de reconnaissance faciale et je me suis dit que je pourrais éventuellement être moi-même un super-recognizer.

Et alors, êtes-vous un super-recognizer?

Non. Un test réalisé par Mme Meike Ramon, docteur de l'Université de Fribourg, a démontré que mes aptitudes en sont encore très éloignées. Ce résultat a augmenté encore ma fascination dans ce domaine.

Comment votre idée progresse-t-elle dans le canton de Zurich?

La Police cantonale zurichoise collabore à une étude dirigée par la Dresse Meike Ramon. Son but consiste à réaliser des progrès dans la recherche de base relative à la reconnaissance faciale, mais aussi dans l'acquisition de nouvelles connaissances pratiques. La Police municipale de Winterthour participe à ce projet.

La Police municipale de Zurich est également engagée dans cette étude et a constitué un groupe de travail «super-recognizer». Je suis très satisfait de cette évolution et j'espère qu'elle pourra apporter des résultats convaincants pour un travail novateur de la police dans le canton de Zurich, mais aussi dans l'ensemble de la Suisse.



Quelle expérience avez-vous retirée de l'élaboration de votre travail de diplôme en vue de l'examen professionnel supérieur fédéral?

Le facteur décisif pour moi a été le sujet. Je devais pouvoir m'y consacrer très profondément. L'établissement d'un calendrier réaliste a été important. En outre, le bon réseau dont je dispose avec des collègues en Suisse, mais aussi à l'étranger, m'a beaucoup aidé. En fin de compte, ce fut un travail difficile.

Recommanderiez-vous le perfectionnement conduisant à l'examen professionnel supérieur?

Malgré le temps important que cette formation exige, ce fut une expérience captivante qui m'a permis d'acquérir de nombreuses connaissances nouvelles, extrêmement utiles dans mes fonctions actuelles. Se consacrer intensément à un thème permet d'élargir ses horizons.

Pourquoi?

Parce que rien n'est plus constant que le changement. ■

La banque mobile, où que tu sois.

Ouvrir le compte maintenant et profiter!
Code: VSPB20*



* valable jusqu'au 15.8.2020

Télécharger dans l'App Store

DISPONIBLE SUR Google Play

Télécharger.

Zak est une appli simple et claire qui te permet de maîtriser parfaitement tes finances. **Gratuitement.**

En exclusivité pour toi: ouvre un compte Zak et reçois en cadeau un avoir initial de 25 CHF ainsi qu'un bon d'achat de Microspot d'une valeur de 50 CHF.

Plus d'infos sous cler.ch/zak-cooperations

Il est temps de parler d'argent.

Bank
Banque
Banca

CLER